

Ramelle



SAINT
Jean-Baptiste
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN
BULLETIN PAROISSIAL • NOVEMBRE 2021 • n°123

**CONGRÈS
MISSION**  **N**
2021

ET APRES

◆ LE MOT
DU CURÉ

◆ A L'ÉCOLE
DE LA FOI

◆ QUESTION
D'ACTUALITÉ

◆ VISAGE
D'ÉGLISE

◆ AUTOUR
DU LIVRE

◆ GOIGS ET
TRADITION

◆ ÉCHO DU
PARVIS

◆ ACTUALITÉS

◆ AGENDA

◆ VIE DES
FAMILLES



*"Ne vous laissez pas
voler la force missionnaire !"*
Franciskus



Tous les chrétiens incorporés au Christ et à son Eglise par le baptême sont consacrés à Dieu. Ils sont appelés à professer la foi qu'ils ont reçue. Par le sacrement de Confirmation en outre, l'Esprit-Saint leur donne une force spéciale pour témoigner du Christ et participer à sa mission de salut. Tout chrétien laïc est donc un chef-d'œuvre de la grâce de Dieu et il est appelé aux sommets de la sainteté. Il n'existe pas de «laïc ordinaire» parce que tous vous avez été appelés à la conversion par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. En tant que peuple saint de Dieu, vous êtes appelés à remplir votre rôle dans l'évangélisation du monde...

(St Jean-Paul II)

Le texte de saint Jean-Paul II mis en exergue de cet article vous rappelle votre double vocation de laïcs : appelés aux sommets de la sainteté (avec les saints que nous célébrons au jour de Toussaint) et appelés pour l'évangélisation du monde,... en tant que peuple saint de Dieu.

Cette appellation peut résonner étrangement après la publication le mois dernier du rapport de la Ciase.

Une terrible humiliation pour notre Eglise et le rappel cinglant que la



Mission possible !

sainteté ne lui vient pas d'elle, mais du Christ dont elle est le Corps que le péché de ses membres entache et appesantit.

Autre coup de massue fut le résultat des sondages réalisés avant le Congrès Mission, révélant que 51 % des Français de plus de 18 ans ne croient pas en Dieu et sont sans quête spirituelle ni questionnement sur le sens de la vie et son au-delà.

Les bras nous en tombent, et la démission nous guette plus que la mission ne nous attire.

Une expression entendue lors d'une table-ronde durant ce Congrès Mission m'a frappé :

« le christianisme commence aujourd'hui ».

Devant tant d'épreuves, nous aurions plutôt tendance à considérer qu'aujourd'hui le christianisme est fini, qu'il ne peut avoir d'avenir. Ce qui nous conduit à un repli identitaire de défense dans les derniers bastions.

Considérer au contraire que le christianisme commence aujourd'hui nous pousse à la mission, dont nous ne pouvons que reconnaître l'urgence, et à offrir ce que la foi chrétienne peut apporter au monde plutôt qu'à retenir ce que le monde voudrait lui arracher.

Il nous faut donc être présents au monde « à la bonne hauteur », c'est-à-dire avec humilité mais sans s'écraser et

avec audace mais sans écraser.

Qui pourrions-nous donc écraser après toutes les abominations commises par les nôtres ?

Mais que cette humiliation soit source d'authentique repentir et nous relève dans une saine humilité, qui n'est pas la négation de tout ce que nous avons encore et toujours à apporter à nos frères humains.

Et l'Eglise n'a jamais rien eu d'autre à apporter que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, comme saint Paul l'exprime avec force : « *Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié... ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse des hommes ; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance* » (1Co 2, 2.4).

L'Apôtre s'y connaissait en faiblesse, lui qui avait été un violent persécuteur et ne pouvait se recommander que de la miséricorde que le Seigneur lui avait prodiguée.

Nous dont la faiblesse est aujourd'hui criante et nous est violemment envoyée à la figure, nous ne pouvons qu'espérer en la puissance de Dieu.

Tout au long de la Bible d'ailleurs, l'histoire du Peuple de Dieu nous montre que le petit reste auquel il a été réduit, le plus souvent comme conséquence de son péché, a été témoin de la puissance de Dieu à l'œuvre.

Ce Congrès Mission nous a justement donné d'être témoins de cette même puissance tant dans les initiatives missionnaires que dans leur résultat. Certes rien de grandiose ni qui soit médiatisé, mais bien des semences gorgées d'Espérance.

Et qui nous invite à passer d'une pastorale de maintenance pour conserver ce qui peut encore l'être, même si ça se réduit comme peau de chagrin, à une pastorale missionnaire de sortie, qui témoigne et propose de multiples façons la Bonne Nouvelle.

C'est cette sortie que promeut le pape François, en osant avancer au large, vers ces périphéries, en particulier ceux à qui l'Écriture dédie la première annonce de la Bonne Nouvelle et auxquels le Saint-Père a dédié ce deuxième Dimanche de novembre : « *Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres* » (Is 61, 1 et Lc 4, 18). Et notre monde est riche de toutes sortes de pauvretés.

Le champ missionnaire est donc largement offert. Pauvres que nous sommes, avançons-nous !

Père Jean-Paul SOULET

Petite prière du disciple-missionnaire :

Avec Marie, Notre-Dame du Rosaire et servante du Seigneur, je me suis mis à la suite de son Fils Jésus. Il est venu « non pour être servi mais pour servir ». Qu'il m'anime de cet esprit de service ! Qu'il m'accorde chaque jour les grâces nécessaires à mon engagement ! Par lui, devenu serviteur de l'Évangile et de mes frères, que je porte « un fruit qui demeure », « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Avec lui, je trouverai aussi la joie promise au « bon et fidèle serviteur ».

(Extrait de l'acte de service marial et missionnaire des responsables des Équipes du Rosaire)

La saveur de la Mission : le Désir du Ciel !

La Mission est l'Eglise vivante ! car comme disait Paul VI : « *L'Eglise existe pour évangéliser* ». Elle n'est pas là d'abord pour entretenir le patrimoine ni pour conserver des structures, ni même pour exprimer des valeurs. Le pape François va très loin : « *Nous pouvons construire un tas de choses, mais si nous ne confessons pas Jésus-Christ, rien ne va* ». La congrégation de la doctrine de la foi affirme : « *Toute personne a le droit d'entendre la Bonne Nouvelle* ». Piqués par de telles formules, un combat spirituel s'engage en chacun de nous : l'Esprit Missionnaire nous dérange ! Heureusement, nous ne sommes pas seuls ; nous le percevons ici-même ; nous l'avons vu au Congrès Mission. Mais il ne suffit pas de s'échauffer l'esprit pour devenir missionnaire, c'est du cœur profond éclairé par la foi et la raison que procède l'élan missionnaire.

Et la Mission n'est en rien endoctrinement, elle demeure une invitation à découvrir le mystère de Jésus.

Oui, rencontrer Jésus, le Seigneur et l'ami, et entretenir la relation avec Lui donne une saveur intérieure à partager.



Au congrès mission, après plusieurs jours de découverte de belles initiatives, et la prise de conscience des défis à relever, après l'écoute, en particulier dans les confessions du désir de progresser qui habite le cœur des chrétiens engagés, l'homélie du père de Rozières lors de l'eucharistie de dimanche en la cathédrale de Toulouse m'a interpellé : « *La mission pour la mission, en ce qui me concerne, cela me soûle, disait-il, n'oublions pas, la Mission est en vue d'une grande stabilité : la vision béatifique et la sainteté* ». « *Accueillons la Vision Pastorale du Christ qui est de conduire une multitude*

de fils jusqu'à la gloire » Alors le prédicateur pose la question : « *Comment conduire à la gloire ?* » Il répond : « *Il suffit que la gloire soit désirée ; et pour faire désirer la gloire, il faut donner aux hommes la saveur de la gloire* » ; et il précise : « *La mission n'est possible qu'à condition que nous expérimentions la mission comme savoureuse* ». Ces paroles éveillaient un élan du cœur, une joie, un appel à contempler.

Nos efforts missionnaires peuvent se dessécher si le désir du Ciel s'éteint. Mais qui osera parler du Ciel aujourd'hui ? Déjà nous avons du mal à exprimer ce

qui est beau et bon dans nos vies et quand nous réfléchissons sur la mission, nous analysons d'abord les obstacles et nous exprimons les peurs. Un défi : partager ce qui nous donne un élan intérieur de joie. Et puis, apprendre à contempler le Ciel, c'est-à-dire la vie avec Jésus, pour transmettre cette saveur qui n'est pas le fruit de notre recherche, mais un Don de l'Esprit Saint. Le Ciel est notre Avenir.

L'Avenir demeure un point d'interrogation de plus en plus marqué pour nos contemporains ; pas seulement au niveau individuel, mais pour toute l'humanité.

Avec Saint Paul notre regard se tourne vers le Père : « A celui qui peut réaliser, par la puissance qu'il met en œuvre en nous, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir, gloire à lui dans l'Eglise et dans le Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles des siècles »

(Ep. 3,20-21.) L'Avenir n'est donc pas rempli d'inquiétudes, même si la nature humaine marquée par le péché, cause de grands désordres dans toute la création. Car Dieu a déjà vaincu le mal et il a mis le Désir du Ciel en nous.

La mission n'est pas d'abord notre œuvre, mais nous sommes experts pour faire comme si c'était le cas. Certes, il faut être résolument sur la terre pour prétendre un jour être au ciel. Mais le ciel commence par toutes les étin-

celles d'amour et de joie reçues de Dieu ; toutes ces saveurs qui se renouvellent en vue d'un accomplissement que seul Dieu Trinité connaît. Allons-nous communiquer quelque chose de cette saveur autour de nous ? Les évangéliques et même les témoins de Jéhovah savent interpeller les gens sur l'Avenir... Et nous, nous restons souvent englués dans nos soucis pastoraux du moment. Nous ne laissons pas assez la lumière du Ciel passer ; nos paroles n'en disent rien. Nous ne puisons pas assez aux promesses de l'Evangile, du catéchisme de l'Eglise catholique et des écrits des mystiques sur la Venue du Christ et tout ce qui préparera cet avènement Glorieux. C'est comme si nous n'osions pas parler du Ciel ! Nous sommes pourtant créés pour un bonheur éternel, cette certitude devrait déjà nous illuminer. Et le Ciel, avant d'être la communion des saints, c'est-à-dire de nous tous, est d'abord le bonheur de Dieu. C'est son être même, il ne peut prendre de distance avec ce bonheur. Dieu voit le malheur des hommes, mais cela demeure extérieur à sa Divinité. Et Dieu-Trinité nous a créés pour se réjouir avec nous et pour que nous soyons heureux avec Lui et avec tout ce qu'il a créé pour l'humanité. **La mission conduit au Cœur de Dieu, à la découverte de son Dessein d'Amour.**

Joël Marie FERRAND

Bibliographie

(extraits) des intervenants
du congrès Mission Toulouse 2021

***Me Laurent Delvolvé :**

- La parole est un don de soi.
- Défendre l'église

***Père Michel Martin - Prével :**

- Séparés, divorcés ; et après ?
- Seigneur, change mon conjoint. Petit guide pour la patience en couple
- Et si on priait ensemble ? Petit guide pour la prière en couple
- Mon amour, j'ai besoin de tendresse ; petit guide pour l'intimité conjugale
- Je te demande pardon. Petit guide pour se réconcilier en couple.

***Isabelle Pélissier du Rausas et Delphine Piganeau :**

- Mission Isidore, deux jeunes missionnaires en milieu rural.

***Jean Raphaël Walker :**

- La chair, de la terre et du ciel.

***Mgr Patrick le Gall :**

- Je me donne à toi. (Notes de retraite pour fiancés, Michel Emmanuel)

***Mgr Maxime Charles :**

- Sais-tu quelle est notre foi ?

***Père Daniel -Ange :**

- Les prophètes de la Lumière : l'itinéraire de jeunes dont la vie a été courte, intense et sainte
- Serviteur du très beau, bonheur en crescendo

***Éric Jacquinet :**

- Sortir de la pornographie.
- Parcours libre pour aimer

***Daniel Desbois et Bernard Dubois :**

- La libération intérieure ? Psychothérapie, accompagnement spirituel, comment choisir ?

*** Isabelle Chazerans :**

- Oser la rencontre. Récit de cinq années en cité

***Père James Mallon :**

- Manuel de survie pour les paroisses : pour la conversion pastorale
- Manuel de survie pour les paroisses : comment démarrer ?
- Réveillez-vos paroisses.

***Jean-Pierre Denis :**

- Les catholiques, c'est pas automatique
- Un catholique s'est échappé.

***Henrik Lindell :**

- Comment devenir plus catholiques... En s'inspirant des évangéliques

***Père Tanguy**

- Marie Pouliquen : Hyperconnecté et libre.

Merci à Laurence L. qui nous a communiqué la bibliographie

CONGRÈS MISSION

2021

1,2 ET 3 OCT

RENNES

LILLE

BESANCON

LA ROCHELLE

LYON

TOULOUSE

PROVENCE

...

RECHARGEZ
LES BATTERIES



L ensemble de petits ateliers organisés autour de ces journées sous la forme de questionnaires ou de thèmes nous ont permis de nous questionner sur nous-mêmes, sur notre couple, sur notre famille, eu égard à notre foi.

Comment pérenniser cette joie intense, ces moments forts collectifs que nous avons vécus à Toulouse ?

Quelle est la place que j'accorde à Dieu dans ma vie et qu'est-ce que je fais de l'amour que Dieu me donne au quotidien ? Dans la vie de tous les jours, comment exprimer cette relation que nous avons avec Dieu ?

Est-ce que je m'identifie comme un missionnaire ? Qu'est-ce que c'est qu'un missionnaire pour l'Église ? Comment faire de ma paroisse une paroisse missionnaire ?

Appel pour le couple à la Mission

Témoigner de l'amour de Dieu : Comment en couple nous en vivons ? Comment en couple nous l'annonçons ?

Nous avons écouté des témoignages de couples missionnaires, des couples qui ont été appelés à la mission.

Un couple nous a parlé du Charisme, un autre (un psychologue et un médecin) est parti au Cameroun. Ils n'ont pas hésité à quitter leur confort pour aller au service des autres.

Alors qu'ils connaissaient une crise dans leur couple, ils ont reçu l'appel de Dieu de partir en mission. Ils se sont donc rapprochés de FIDESCO (organisme de volontariat international de la Communauté de l'Emmanuel). Quand on leur a attribué une affectation, ils ont accepté sans hésiter. Après avoir accepté, ils ont découvert que la femme était enceinte, ils n'ont pas reculé, ils sont partis.

Arrivés là-bas, ils se sont adaptés à leur nouvelle vie, avec un petit salaire local. Au début, ils ont logé chez les sœurs puis ils ont pris une petite maison. Ils assistaient à la messe, voyant ainsi la joie communiquée par les Camerounais. Malgré le quotidien rude, le fait de prier et de louer Dieu et d'être utile aux autres au quotidien les rendaient heureux et cela a rapproché et fortifié leur couple.

De retour en France, ils n'ont plus voulu habiter à Paris. Leur expérience au Cameroun leur a fait changer de vie. Ils se sont installés dans un village non loin de Toulouse. Ils se sont vus confier des missions dans leur paroisse. Ils ont partagé leur expérience avec d'autres couples. Ils ont touché plusieurs personnes en racontant leur histoire. Ils ont accepté avec plaisir la proposition de leur curé d'accompagner des couples. Aujourd'hui, ils continuent leur mission avec d'autres couples au sein de leur paroisse. Ils arrivent à lier leur foi, leurs métiers et leur vie de famille missionnaire.

La famille première école de la Mission ?

La famille est un élément essentiel de l'unité chrétienne dans l'Église.

Dans le rapport que nous avons avec Dieu, nos enfants nous regardent et nous imitent. Quand nous vivons notre foi

en vérité, en liberté et avec amour, nous arrivons à convertir nos enfants qui feront de même avec les leurs. Un enfant issu d'une famille chrétienne a toujours le souci de faire baptiser ses enfants, même s'il ne pratique pas. Tout ce qui se fait sans contrainte procure de l'émotion et arrive à toucher les personnes au plus profond d'elles-mêmes.

Voir – Juger – Agir

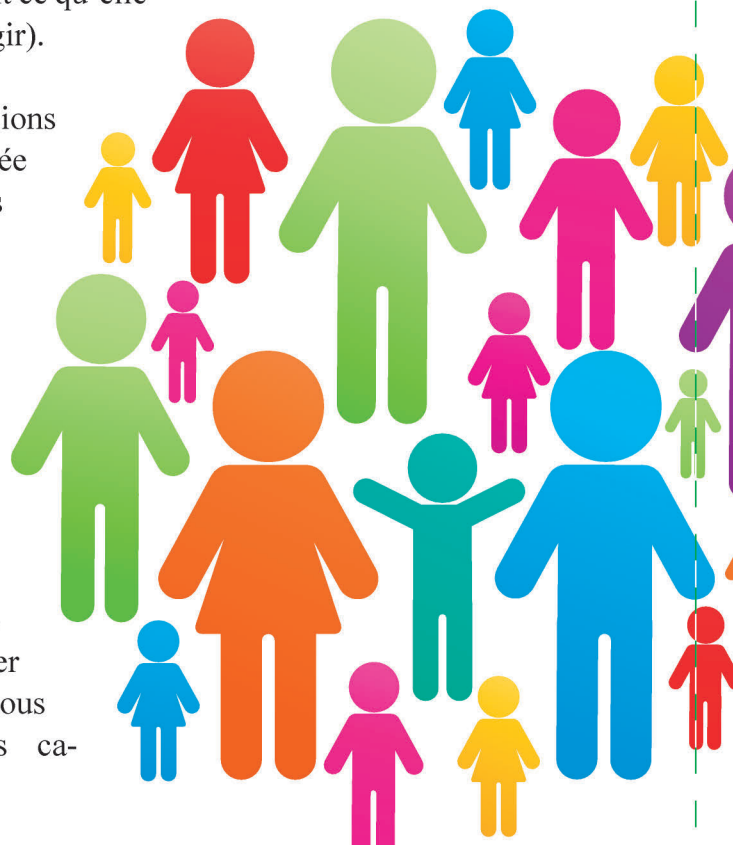
Au Gabon, l'équipe de la J.E.C. (Jeunesse Étudiante Chrétienne) se réunissait : Les personnes de l'équipe devaient dire ce qu'elles avaient observé autour d'elles durant la semaine (Voir). Elles venaient soumettre à toute l'équipe ce qu'elles avaient observé (Juger). L'équipe choisissait l'un des cas et envisageait ce qu'elle décidait de faire (Agir).

A Noël, nous allions passer une journée avec des personnes malades à l'hôpital. Nous collections des cadeaux. Il y avait la messe avec les malades. Après la messe, on se retrouvait pour proposer des sketches (le fils prodigue) que nous jouions pour égayer les malades, puis nous leur donnions des cadeaux.

Rolande a proposé de faire la même chose à la paroisse Saint-Martin. Le groupe de jeunes, réticents au départ, a finalement passé une journée fabuleuse à La Miséricorde. Toute l'équipe en est sortie joyeuse. De l'expérience jaillit la Lumière.

Quand on vit sa foi dans la liberté, en vérité et avec amour, on parvient à toucher d'autres personnes. C'est cette émotion que l'on arrive à procurer à l'autre par notre propre expérience qui facilite l'évangélisation.

Rolande et Emmanuel PEROY





Raphaël Aussedat

Ordonné prêtre à Toulon, au service de l'Eglise, mais pour le diocèse d'Alger. C'est ce volet atypique d'un cursus sacerdotal qui marque la personnalité du père Raphaël Aussedat.

Affecté depuis la rentrée à Canohés, dans le cadre de la mission Fidei Donum, il commente les choix de son apostolat ainsi que les liens qui le rattachent au Bienheureux Henri Vergès.

C'est l'invitation lancée par Jean-Paul II aux JMJ de Paris qui a suscité votre désir de vous mettre au service de l'Eglise. Comment par la suite, avez-vous réfléchi au sacerdoce ?

De retour des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris en 97, avec un ami, Christophe, nous sommes allés rencontrer notre curé, qui avait 75 ans déjà, et lui avons demandé de lancer une aumônerie de jeunes sur la paroisse, Notre Dame de la mer à la Seyne sur Mer. Il nous a donné son accord, disant qu'il était âgé mais qu'il viendrait à la fin de nos rencontres pour la prière ensemble.

« Cap Nouveau » naissait, nous étions des jeunes animés par d'autres jeunes venus d'une paroisse au sein d'une grosse cité de Toulon, la Beaucaire.

Nous étions un bon groupe et cela nous a menés jusqu'aux JMJ à Rome. Christophe et moi-même sommes rentrés pour finir au séminaire : lui à Aix-en-Provence et moi à la Castille, à côté de Toulon.

A l'invitation du Saint Père, nous étions venus et nous avons vu ce que faisait le Seigneur dans nos vies et celles des autres. Nous voulions donc nous mettre désormais à sa suite.

Puis, entre la première année de philosophie et celle de théologie, il y a eu cette coupure en Algérie pour apprendre l'arabe dialectal. En quel sens ce "break" s'est-il avéré déterminant pour votre avenir ?

Ce stage inter-cycle m'a permis de connaître une Eglise

et un pays. L'Algérie est juste de l'autre côté de la mer. Et mes parents qui y avaient été coopérants (ma mère était alors enceinte de moi) avaient été marqués par l'aspect humain et professionnel. Ils y avaient travaillé comme médecin et avaient été sensibilisés pour la suite de leur carrière. Je recherchais à repartir sur leurs pas.

Connaître la culture de l'autre, sa langue, ses traditions et sa religion me paraissait également essentiel alors comme séminariste. Et le Centre d'Etudes Diocésain des Glycines le permettait. Cette année-là, je me joignais à trois frères maristes (deux espagnols et un mexicain) qui étaient envoyés par leur congrégation (à la suite d'Henri Vergès, martyr) pour relancer leur présence.

Nous avons voyagé ensemble, avons étudié ensemble et prié pour cette Eglise qui nous accueillait. Ce fut une période compliquée, car cette année même, l'Algérie fut frappée par un énorme tremblement de terre à Boumerdès. Il fallut accompagner nos amis et être à leurs côtés. De retour en France, je pensais à ce que j'avais vécu et lorsque vint le moment d'écrire à l'évêque pour me proposer à être candidat au sacerdoce, j'écrivis à Monseigneur Henri Teissier, Archevêque d'Alger qui agréa ma demande.

Après un séjour de deux ans en Egypte pour perfectionner la langue arabe, vous avez exercé votre prêtrise, une décennie durant (2011-2021), à Hydra, une paroisse d'Alger. Que retenez-vous de ce vécu ?

J'ai retenu tout d'abord que c'était possible. J'ai exercé mon ministère de prêtre, mon apostolat. Et ce fut pour moi un motif d'action de grâce. Bien sûr, c'est différent de ce qui peut se vivre dans une paroisse française mais nous avons fait de la catéchèse pour les enfants expatriés, des animations avec les enfants algériens (colonies de vacances) ainsi que des pèlerinages.

La paroisse donnait sur une placette et tous les dimanches soirs elle était ouverte pour la messe. Les chrétiens venaient

prier : c'était un témoignage. Certes la Covid a contraint à la fermeture de l'église pendant plusieurs mois mais nous avons eu l'autorisation de rouvrir un 24 décembre !

C'est aussi la relation d'amitié que nous avons chaque jour avec les musulmans qui m'a marqué. Mes plus proches voisins étaient des musulmans, mon boulanger, le marchand de légumes, le buraliste, le pompiste. Tous me connaissaient et me respectaient. Et cela a duré tout le temps où je fus en charge de la paroisse.

Plutôt que mission, vous semblez préférer la notion d'apostolat. Pour quelles raisons précisément ?

Les mots sont parfois biaisés. Bien sûr nous sommes envoyés et c'est le sens de ce premier terme. Mais il revêt un sens inapproprié ou trop fort. Parfois on confond la mission avec le prosélytisme et cela n'a pas de sens pour l'Eglise.

Apostolat se rattache à l'apôtre qui a reçu le dépôt de la foi et qui est un trésor. L'Eglise porte ce trésor dans le monde où elle se trouve. Et certains qui s'en approchent cherchent à le découvrir et l'approfondir. Notre apostolat est là pour cela.

Le fait d'avoir été envoyé à Canohés en mission Fidei Donum, par votre diocèse d'Alger

revêt pour vous une grande importance. Cela est-il rattaché à la personnalité du Bienheureux Henri Vergès ?

Je suis français envoyé en mission dans mon pays. Bien sûr que cela m'interpelle. Le lien avec Henri Vergès c'est la date de la nomination, le 8 mai dernier qui correspond à la fête liturgique des Bienheureux d'Algérie et aussi de la date des deux premiers martyrs dont Henri Vergès.

Il était parti en mission en Algérie comme frère mariste. Je reviens sur sa terre catalane et cela me touche. Lorsque j'étais arrivé il y a quinze ans à Alger, j'étais diacre et vivais avec les pères blancs à la Basilique Notre Dame d'Afrique mais un des premiers lieux où je fus envoyé ce fut la bibliothèque Ben Chneb à la Casbah... lieu de son martyr. Et pour la fête des Bienheureux, je me suis retrouvé à nettoyer et à arranger les tombes dans le cimetière de Belfort où reposent les membres du clergé et six de nos martyrs, dont Henri Vergès.

Alors oui, je me dis, qu'il veille sur moi comme chacun de nous depuis le Ciel.

Michel BOLASSELL

Éditions Mame 2021

Pour clôturer l'année !
consacrée à Saint-Joseph

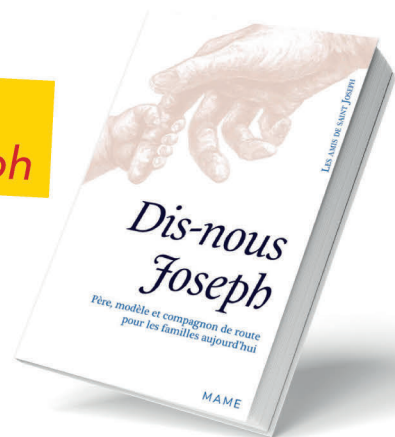
Dis-nous Joseph, père, modèle et compagnon de route pour les familles aujourd'hui

Écrit par un collectif de prêtres et de laïcs, les amis de St Joseph, ce livre nous fait découvrir ce qu'a pu être la pensée de saint Joseph et ce qui l'a animé, de l'acceptation de l'accueil chez lui de Marie enceinte, alors qu'elle lui était promise, à l'éducation et la transmission de son métier

et de sa foi à Jésus, son fils mais avant tout fils de Dieu.

Les mots que les auteurs mettent dans sa bouche sont essentiellement sortis des psaumes et de l'Ancien Testament, qui faisaient pleinement partie de la vie quotidienne de cet homme "juste"

Une belle méditation à transposer dans nos vies d'homme et de femme du XXI^{ème} siècle en cette fin d'année consacrée par le pape François à Saint Joseph.



Nicolas ROUX
diacre permanent

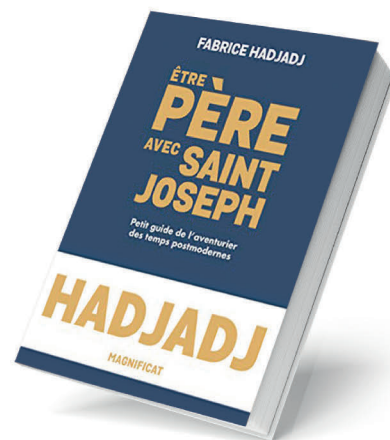
Éditions Magnificat

Etre père avec Saint Joseph Fabrice HADJADJ : petit guide de l'aventurier des temps postmodernes

En douze leçons, qui se lisent aisément, passant de l'exégèse biblique (juif converti, l'auteur connaît la Bible jusque dans ses moindres détails !) à l'expérience vécue (père de neuf enfants), Fabrice Hadjadj dans son dernier ouvrage nous brosse un portrait de Saint Joseph bien éloigné des statues empoussiérées de vieillard à barbe chenue... Dans son style inimitable, toujours un brin iconoclaste, il nous ramène au réel, exercice bien utile dans notre époque d'idéologies folles, et au travers de questions

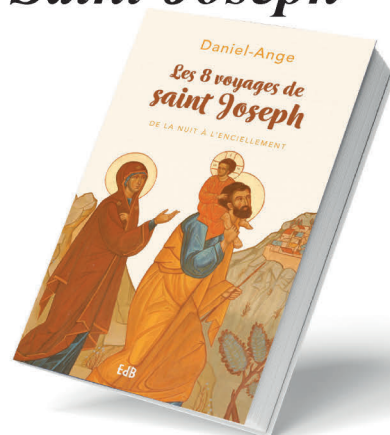
pratiques, voire terre à terre, il nous donne des clés pour comprendre et surtout vivre la paternité. La figure de saint Joseph, modèle des « aventuriers des temps modernes » que sont les pères de famille selon Charles Péguy (temps « postmodernes » précise Hadjadj) sert de fil conducteur et de référence pour ce « guide », dont la lecture n'est bien sûr pas réservée aux seuls pères !.

Sophie Villacèque



Père Daniel-Angé

les 8 voyages de Saint-Joseph



Un nouveau missel

Le 1^{er} dimanche de l'Avent, une nouvelle traduction de la liturgie de la Messe entrera en vigueur... Mais pourquoi une nouvelle traduction ?

Revenons un peu en arrière. Lors du concile Vatican II, il a été permis de célébrer la Messe non plus uniquement en latin mais chacun dans sa langue. Le but était de permettre d'entrer plus profondément dans le mystère que nous célébrions et de le vivre de manière plus active. La traduction du missel s'est alors faite relativement rapidement... Si, dans l'ensemble, le résultat fut heureux, il n'en restait pas moins que certaines expressions n'étaient pas toujours très heureuses, parfois assez lointaines, voir quelquefois défailtantes.

Aussi, le pape Jean-Paul II a demandé que tous les pays s'attellent à une révision des traductions utilisées... un travail de longue haleine commençait : vingt ans !

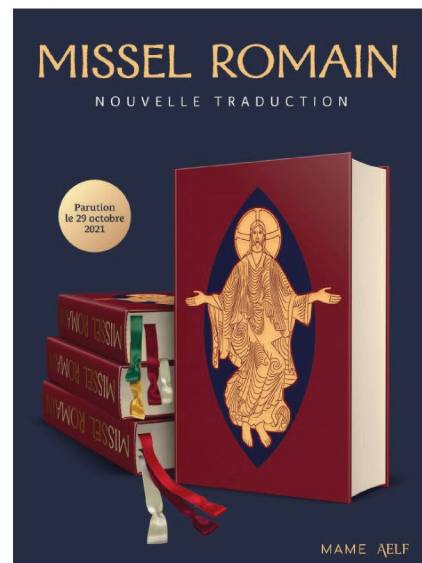
Était-ce si nécessaire, se demanderont certains. En fait, il s'agit d'un acte de foi... acte de foi en acceptant ce changement mais surtout acte de foi car selon un adage ancien : *lex orandi, lex credendi* (la loi de la prière est la loi de la foi). Autrement dit, les mots que nous utilisons pour prier disent la foi. Qui plus est, dans la liturgie de la Messe, ce n'est pas nous qui élaborons notre prière mais nous nous unissons à la prière du Christ qui prie son Père... Plus la fidélité à cette prière sera grande, plus notre union à lui sera profonde.

Prenons deux ou trois exemples pour mieux le comprendre :

Les paroles de la consécration vont légèrement changer. Le célébrant dira désormais : « *Il prit le pain, en te rendant grâce Il dit la bénédiction, Il rompit le pain, et le donna à ses disciples* »... Lorsque nous disions « *Il le bénit* », beaucoup pensaient qu'il bénissait le pain, comme nous bénirions de l'eau ou un objet de piété. Or, il s'agit de quelque chose de bien plus profond. Le Christ bénit son Père, c'est-à-dire qu'il exprime, qu'il dit tout le bien que le Père accomplit en nous livrant ce mystère. Cela devrait nous aider à mieux vivre ce mystère où nous nous unissons à la prière du Christ qui s'offre à son Père.

Autre exemple, juste avant la communion, le prêtre dira désormais : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !* ». Là aussi, il s'agit d'entrer plus profondément dans le mystère du Christ qui s'offre à son Père et non pas seulement un repas que nous partagerions, aussi saint soit-il.

Lors de la profession de foi, dans le Credo de Nicée-Constantinople, nous professons que le Fils est de même nature que le Père. Sans être faux, cela ne rendait pas compte du mystère de la foi que nous étions censés proclamer. Dire que le Fils est de même nature que le Père ne dit rien du mystère divin. Nous-mêmes, humains, nous sommes tous de même nature ! Or, en Dieu, les personnes divines sont



une seule et même nature... Les traducteurs ont fait le choix de traduire littéralement l'expression latine par consubstantiel... terme technique théologique qui devra être expliqué... mais n'est-ce pas une bonne chose que nous soyons obligés de l'expliquer ? car pour beaucoup, le mot nature ne disait rien de théologique... La nature étant les arbres, les montagnes, les animaux...

Les oraisons, les préfaces, les prières eucharistiques ont été retravaillées... En prenant le temps de comparer l'ancienne et la nouvelle version, nous pourrions découvrir la grande richesse théologique et spirituelle que cette nouvelle traduction nous apporte, nous donnant des mots plus justes, plus forts pour porter notre prière.

Alors n'ayons pas peur ! Accueillons cette nouvelle traduction comme un don qui nous est fait pour revivifier notre participation à l'Eucharistie.

P. Etienne Lafaye

Responsable diocésain
de la Pastorale Liturgique
et Sacramentelle

Des structures pour accueillir et accompagner les personnes en difficulté

ADDICTIONS



Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques et des Dommages pour les Usagers de Drogues (CAARUD Ascode Perpignan/ Association Joseph Sauvy)

Le CAARUD Ascode est un lieu d'accueil pour les personnes souffrant d'addictions. Chaque personne dans le besoin peut y accéder, anonymement et gratuitement, et l'accueil y est inconditionnel. Chaque personne peut pousser la porte, l'espace est avant tout un lieu de pause, une halte pour se ressourcer, parler, être conseillé, être accompagné dans son propre projet de vie, de soin. Nous accueillons les personnes sans jugement et les propositions d'aide sont pragmatiques, individualisées, et s'adaptent au rythme de la personne, laissant ainsi le choix des prestations. Il s'agit là d'un élément fondamental : laisser l'autre être et accepter ses choix. C'est avant

tout la rencontre, la création de lien et le maintien de ce lien qui guident nos actions. Etre là, à côté des plus précaires et des plus marginalisés pour accueillir, écouter, aider... c'est redonner aux personnes une place dans la société.

CAARUD ASCODE
6 Rue du Mas Jaubert
66000 PERPIGNAN

INSERTION/EMPLOI



L'Atelier Chantier d'Insertion l'Ecole de la Terre est une structure d'insertion par l'activité économique. Nous sommes une exploitation en maraichage bio produisant des paniers de légumes, située sur les communes de Ste Marie et Bompas. Le Chantier d'Insertion a pour objectif la remise en situation de travail de personnes éloignées de l'emploi. Nous tentons de réinsérer les personnes par la voie du travail : reprendre une activité professionnelle permet de se lever le matin, de perce-

voir un salaire lié au travail sur une période de 4 à 24 mois, de se réinscrire dans une dynamique positive.

Bon nombre de personnes rencontrent des difficultés majeures : histoires personnelles difficiles, pauvreté et précarité, mal logement, absence de relations sociales. Nous tentons de « réparer » un peu les blessures de la vie, de redonner de la dignité et surtout de l'espoir à ceux qui en ont besoin.

Le travail est un vecteur essentiel de socialisation, ici chacun avance à son rythme et en fonction de ses capacités. Peu à peu, les personnes reprennent confiance, la situation financière est améliorée et va permettre de développer un mieux être à l'échelle du foyer.

Quinze postes en insertion sont proposés en entrées et sorties permanentes.

GCSMS SAUVY INSERTION ACI
Ecole de la Terre
61 Avenue de la Têt
66430 BOMPAS

Notre association recherche des locaux de stockage pour un projet de boutique solidaire : contact 06 27 76 08 44

SYLVIE GIPULO,
Directrice Pôle insertion

Le congrès Mission

Organisé pour la première fois en province, dans neuf villes de France, du 1^{er} au 3 octobre dernier, le Congrès Mission de Toulouse a rassemblé près de 2500 personnes dont une centaine de prêtres autour de plusieurs évêques du Sud Ouest. Une petite dizaine de fidèles venant des paroisses du Centre-ville de Perpignan s'y sont rendus. Nous avons pu vivre des temps de louange et de célébration, nous informer sur les initiatives missionnaires « qui marchent », nous former ensemble grâce aux tables rondes.

En plein cœur de Toulouse dans des lieux souvent magnifiques (Cathédrale, Jacobins, ND de la Daurade...), étaient proposés prières, témoignages, ateliers. Le programme était riche et l'organisation à la hauteur. Au début du congrès, nous recevions un sac orange avec inscrit en gros Jésus sauve et un logo en forme de batterie rechargée. Tout était dit, puisqu'il s'agissait bien de cela : recharger les batteries et partager l'essentiel de la foi : Jésus sauve.

Nous avons pu vivre des moments de grâce, comme la prière des fidèles, à l'issue la messe du samedi matin, sur leurs prêtres bien affectés en ce moment. Les tables rondes ont permis aussi de réfléchir à la mission dans l'Eglise, la « guest star » étant sans conteste James Malton, prêtre canadien, engagé dans la revitalisation des paroisses par l'engagement missionnaire, demandant aux prêtres et aux fidèles de ne pas donner (ou perdre ?) son temps pour les activités de gestion en oubliant l'essentiel : l'annonce de Jésus Christ à ceux qu'on ne voit pas dans les églises. Il est revenu sur l'importance de la vision pastorale pour éviter la dispersion et tout recentrer autour de la mission. Le congrès a en cela bien montré l'exemple, puisque parmi les activités proposées, la mission de rue a eu une bonne place avec la formation et l'envoi de volontaires dans les rues de Toulouse.



Les veillées des deux soirs ont mis l'accent sur l'adoration et la méditation de la Parole ainsi que sur l'accueil de l'Esprit Saint qui guérit, console et enflamme les cœurs ! Tout était dit mais beaucoup reste à faire pour nos paroisses ! Le bilan qui a suivi avec notre Curé a montré qu'il s'était bien passé quelque chose... A nous de nous mettre en tenue de service sous la conduite de Dieu.

Audry BETTANT
et d'autres membres du
Conseil Pastoral

Deux équipes de prière du Rosaire peuvent vous accueillir ; leurs réunions sont mensuelles.

Vous trouverez ci-après le nom et les coordonnées des responsables à contacter pour connaître dates et lieux de rencontres :
Lucette Gasuela : 06 32 11 15 96 • Monique Giner 06 72 77 53 43

ATTENTION : Passage à l'heure d'Hiver à 8h il sera 7h

OCTOBRE

Dim 31	31^{ème} ordinaire		
	8h/9h30/11h	Cathédrale	Messes <i>Pas de messes à 18h30</i>
	9h30	St Jacques	Messe
	10h30	ND La Réal	Messe
	17h	St Matthieu	Messe anticipée de Toussaint
	18h	Ste Thérèse	Messe anticipée de Toussaint

NOVEMBRE

Lu 1er	Toussaint / Messes comme un Dimanche		
	10h30	Cathédrale	Concert du Carillon, lieu d'écoute recommandé cour du Vieux-Saint-Jean
Ma 2	Journée des défunts		
	8h	Cathédrale	Messe
	9h30	Saint Jacques	Messe
	17h	Ste Thérèse	Messe
	18h30	ND La Réal	Messe
	De 12h 30 à 13h30	Dévoit Christ	Chemin de Croix pour les défunts animé par les confrères de la Sanch
Sa 6	9h00	Maison St Christophe	Petit déjeuner du Curé. Lecture suivie et commentée du livre de l'Apocalypse
Di 7	32^{ème} ordinaire		
Ma 9	15h	chez Mme Bouquier	Réunion Mouvement Chrétien des Retraités
Me 10	20h	Maison de la catalanité	Conférence sur le centenaire de l'église Saint-Martin de Bon-secours par Matthieu MARIE
Je 11	8h	Cathédrale	Messe
	9h	Cathédrale	Messe de commémoration de l'Armistice
Di 14	33^{ème} ordinaire Journée mondiale du pauvre		
	12h30	Collège St Jean	Repas du partage
Sa 20	15h	Cathédrale	Evangelisation sur le Parvis, adoration et confessions dans la cathédrale
	20h		Diner- Surprise de rencontre entre paroissiens
Di 21	Christ Roi de l'Univers		
	9h	Maison ST Christophe	Dimanche Espérance
Ve 26	10h 30	Cathédrale	Messe de la Sainte Geneviève avec la gendarmerie Départementale présidée par Mgr Turini
	17h30	Carillon	
Sa 27	8h30 au Dimanche 28, 8h : Adoration continue au Dévoit Christ		
Sa 27	17h	Dévoit Christ	Prière pour la Vie
Di 28	1^{er} de l'Avent année C		<i>Entrée en vigueur du Nouveau Missel</i>
Mardi 30	ND La Réal		Début neuvaine à l'Immaculée Conception

A jour fixe

Lu	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Ma	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Cercle des tricoteuses

	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Me	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Ve	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adulte
Sa	10H	Bibliothèque	Prêt de livres
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon

Dans le diocèse

du 5 au 7			Camp des servants d'autel
Sa 13		Maison diocésaine	Présentation du nouveau missel
Je 18		Maison diocésaine	Journée des prêtres et diacres
Sa 27	15h	Chap. St Jean Paul II	Confirmation des collégiens de l'enseignement public

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville
57152,50 € pour 201 donateurs, merci

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne
11h - 18h30

St-Jacques 9h30
Notre-Dame La Réal 10h30
St-Matthieu 17h (samedi)
forme extraordinaire 9h - 10h30
Ste-Thérèse 18h (samedi)
Notre-Dame de Lourdes 10h30

VIE DES FAMILLES

• Ils ont rejoint la Maison du Père en septembre :

Marc VALENCIA, Pierre GIPULO, Hélène ECOIFFIER, Jean-Pierre SIRVEN-VILLAROS, Madeleine LACASSAGNE, Emile BOHER, Françoise MILLET, Pierre BERTEZENE, Maria STRATILATOVA.

• Ils deviendront enfant de Dieu

31 oct 12h30 Cathédrale Hortense Boulin

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouel : secretariat.archipretre@gmail.com
Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :
secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45
et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
baptescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• Concerts et manifestations culturelles

Secrétariat de l'Archiprêtre

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h
Vendredi 17h à 18h
Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours après la messe
ou sur RV.

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h
précédées des Laudes à 7h40
Le Mercredi : 8h et 12h15

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :
18h30 et vêpres à 18h10
Samedi : à 11h

Ste Thérèse : Mercredi à 17h

St Jacques : Vendredi à 9h30

VIE DE L'ÉGLISE CENTRE VILLE

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet),

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet
le 28 novembre 2021



Un geste simple :
au passage du panier on choisit le montant de son offrande et on présente sa carte dans la fenêtre du lecteur.

Après l'avoir expérimentée à la messe de 11 heures à la cathédrale, nous proposerons cette possibilité à chaque messe.

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires



Concert Madrigalis à Saint Jacques



Congrès Mission à Toulouse

Reprise des conférences de l'Association Culturelle

